

Mercredi 5 février 2003, 20 h 45

DU SEXE

*D'un mot vide,...où : « FEMME(\$), SI VOUS SAVIEZ... ! ».*

Reprenons :

Les travaux historiques le répètent à l'encan : les femmes ont toujours, toutes cultures, toutes sociétés confondues, été traitées par les hommes comme des êtres-moins. Une femme, c'était **un homme-moins**. Freud ne déroge pas à la règle qui voit en la femme un homme...**moins le phallus**. D'où sa supposée insatiable envie dudit. *Penisneid* dit Freud.

Concernant « la femme », nous nous souvenons que la logique freudienne débouche alors sur une impasse. L'Œdipe féminin n'y rencontre d'autre débouché que la voie d'une régression à la phase pré-oedipienne de la relation à la mère : avec un seul avenir à la clef, incertain, bien que double, devenir- mère (envie du pénis) et devenir-passive (narcissisme). Un être quand même, en somme..., bien qu'en souffrance illimitée !

Qu'est-ce qui amène alors Lacan, concernant *une* femme (pas « La femme »), à énoncer, entre autres, que : « *c'est pour ce qu'elle n'est pas qu'elle entend être désirée en même temps qu'aimée* » (La signification du phallus, *Ecrits*, p.694) ?

Nous répondrons que c'est une rupture radicale dans la façon lacanienne d'aborder le féminin, là où Freud n'y repère qu'une identité manquante, où seul, le *phallus*, jusqu'ici, s'avérait référence freudienne unique. La femme, dès lors, devient *Autre*,...mais se barre : *La* femme, écrit Lacan.

*Was will das Weib ?* (Que veut la (une) femme ?). Pour nous saisir de cette question, nous devons d'abord achopper sur les trois dimensions de la butée du vœu féminin (advenir en tant que femme) – et qui s'opposent à la réalisation dudit vœu - :

1) **L'identité** et le **trait** auquel une femme va se fixer ; 2) **l'Œdipe** et la **fonction symbolique** qui est la fonction propre de **l'instance paternelle** ; 3) la **sexualité** féminine et le **clivage** qu'y s'y produit au niveau de sa **jouissance dédoublée**.

Nous nous servirons désormais d'un pivot incontournable du monument lacanien concernant cette question : le séminaire *Encore* (Livre XX, Le Seuil, 1975), qui nous servira de viatique.

Mais il restera..., *encore* à vous dire, et ce sera un *scoop*, pourquoi, et en quoi, comment aussi, la question des personnes du sexe, les femmes ou, « *du sexe* » tout simplement, se trouve être directement en rapport avec la question psychanalytique du **transfert**... A moins que vous ne l'ayez déjà, même partiellement, par vous-même deviné !